Switzerland - a long history as land of immigration for its neighbours

pop permanente et non-permanente

## Demographie

# Les racines historiques de la Suisse terre d'immigration pour ses voisins

Les racines historiques des vagues migratoires vers la Suisse

La Suisse est l'un des pays qui compte la plus forte proportion de non-nationaux sur son sol. Si ce phénomène n'a rien de nouveau, l'immigration figure toujours régulièrement au centre des débats politiques. Décryptage en graphiques sur le passé de la Suisse comme terre d'immigration.

Plus de 80% de la population étrangère en Suisse est originaire d’un pays européen. Comme on peut le remarquer dans le graphique suivant présentant l'évolution du nombre de non-nationaux en Suisse depuis 1850 à de nos jours, l’émigration depuis l’Allemagne, l’Italie et dans une moindre mesure la France, a des profondes racines historiques.

La Suisse est depuis des décennies un pays d’immigration. Avec la deuxième révolution industrielle vers la fin du 19ème siècle, la construction et la densification du réseau ferroviaire sont à l’origine de la première vague d’immigration de la Suisse moderne. A l'époque, l'immigration avait comme origine presque uniquement les pays voisins de la Suisse (Italie, France, Allemagne et Autriche).

Le boom économique d’après 1945 s’accompagne d’un besoin massif de main-d’œuvre. Entre 1951 et 1970, la Suisse connaît une vague migratoire importante. Avec l’amélioration de la situation économique en Italie et en Espagne, principaux fournisseurs de main-d’œuvre jusqu’à la fin des années 70, la Suisse se tourne de plus en plus vers d’autres pays. Ces pays sont principalement le Portugal et l’ex-Yougoslavie, qui avec la guerre qui éclate en 1991 joue également un rôle important dans l’émigration vers la Suisse.

Après une stagnation dans les années 70 et 80, ce phénomène s’est accéléré ces trente dernières années. La bonne santé économique du pays et l’introduction de la libre circulation des personnes ont attiré dans la Confédération des dizaines de milliers de travailleurs, originaires principalement des pays de l’Union Européenne (UE). Avec une grande différence toutefois: à l’époque, l'immigration était principalement composée de travailleurs peu qualifiés. Aujourd’hui, la proportion d'universitaires parmi les ressortissants de l'UE est plus haute que pour les nationaux.

Si le pourcentage d'étrangers en Suisse est particulièrement élevé, il faut relever que, la nationalité́ suisse ne s’acquérant pas automatiquement, nombreux sont les étrangers nés en Suisse qui conservent leur nationalité́. Ainsi, en 2015 un cinquième de la population «étrangère» du pays était née en Suisse. Et parmi les étrangers nés hors du pays, 44% résident en Suisse de manière permanente depuis 10 ans ou plus.